

I'm not a bot



Livre audio la belle et la bête audolib

There was once a wealthy merchant who had six children - three boys and three girls. He spared no expense in educating them and hired various tutors to teach them. His daughters were beautiful, but the youngest one was particularly stunning and earned the nickname "La Belle Enfant" (the Beautiful Child). She was not only more attractive than her sisters but also kinder and more honest. The two older sisters were proud of their wealth and considered themselves too good for the company of other merchant's daughters. They would often attend balls, comedies, and promenades, looking down on their younger sister who preferred to spend her time reading good books. When several wealthy merchants asked for one or both of the older sisters in marriage, they replied that they wouldn't marry unless they found a duke or at least a count. La Belle, on the other hand, politely declined all suitors, saying she was too young and wanted to stay with her father until he got back on his feet. Unfortunately, the merchant's wealth vanished suddenly, leaving him with only a small country house far from the city. He told his children that they would have to move there and work like peasants to make ends meet. The two older sisters refused to leave the city, confident that their many admirers would still want them even without their wealth. However, when these admirers discovered the sisters' poverty, they lost interest. As a result, people began saying that the sisters didn't deserve sympathy because of their pride. Meanwhile, everyone felt sorry for La Belle, praising her kindness and honesty. She had been moved by her father's misfortune and decided to follow him to the country to comfort him and help with his work. Despite losing everything, La Belle was not one to complain and instead chose to focus on helping others. La Belle heureuse sans fortune : une histoire d'amour et d'humilité. Lorsque le marchand et ses trois fils arrivèrent à leur maison de campagne, il s'occupa à labourer la terre. La Belle se levait tôt pour nettoyer la maison et préparer le dîner pour sa famille. Malgré les difficultés, elle devint plus forte et trouve un plaisir à lire, jouer du clavecin ou chanter en filant. En revanche, ses deux sœurs s'ennuyaient à mort et passaient la journée à promener et à se moquer de leurs beaux habits et des compagnies. Elles pensaient que la Belle était basse d'esprit et stupide pour être contente de sa situation malheureuse. Le bon marchand, cependant, voyait en son enfant une jeune fille vertueuse et patiente qui mérite de briller dans les sociétés. Il admirait sa patience et son amour de l'humilité. Lorsqu'il reçut une lettre pour une cargaison de marchandises venue heureusement, il espéra que cela allait apporter à ses deux aînées la liberté de quitter le campagne où elles s'ennuyaient. Mais lorsque lui demandèrent des robes et des bagatelles, la Belle ne les sollicita pas, se contentant d'une rose pour son père. Le marchand partit avec espoir mais fut enfin condamné pour ses marchandises et revenu pauvre. Il se perdit dans un grand bois enneigé et glacial, au point de penser qu'il allait mourir de faim ou de froid. C'est alors qu'il vit une grande lumière à l'horizon et décida de s'en approcher. Le commerçant s'empressait d'arriver au château mais il était surpris de trouver personne dans les cours. Son cheval se jeta sur l'écurie ouverte où il avait trouvé du foin et de la nourriture, le pauvre animal mourait de faim. Le commerçant attacha son cheval puis alla à la maison où il ne trouva personne mais y trouva un feu et une table avec viande, il se sentit en sécurité. Après avoir mangé et bu un peu de vin, il continua à explorer le château, il trouva une chambre et s'y mit pour dormir. Le lendemain matin, il se réveilla et fut surpris de trouver un nouveau habit propre à la place du sien qui était tout gâté. Il pensa que le château appartenait à une bonne fée qui avait eu pitié de sa situation. Mais bientôt, une créature horrible sortit et lui dit qu'il allait mourir pour avoir volé des roses dans son jardin. Le commerçant supplia la créature de pardonner mais cette dernière refusa, exigeant que l'une des filles du commerçant vienne volontairement pour mourir à sa place. Dans trois mois, vous reviendrez, avait dit la Bête. Le bon homme n'avait pas l'intention d'offrir sa fille à ce monstre redoutable, mais il se disait : Je pourrai encore l'embrasser une fois. Il jurait de revenir et la Bête lui disait qu'il pouvait partir quand il voulait, mais avec l'avertissement : Ne parte pas les mains vides ! Dans le coffre vide, tu trouveras tout ce qui te plaît, je ferai venir à toi. Alors que la Bête s'en allait, le bon homme se dit : S'il faut mourir, j'aurai au moins la consolation de laisser du pain à mes pauvres enfants. Il revint dans la chambre où il avait dormi et y trouva un grand coffre plein d'or, qu'il remplit, ferma et reprit son cheval, qui se retrouva dans l'écurie. Alors que le bon homme sortait du palais avec une tristesse égale à la joie qu'il avait éprouvée, son cheval prit de lui-même une route de la forêt et en peu d'heures, ils arrivèrent à leur petite maison. Ses enfants se rassemblèrent autour de lui, mais au lieu d'être touché par leurs caresses, le marchand se mit à pleurer les regardant. Il tenait dans sa main la branche de roses qu'il devait apporter à la Belle, l'échangea contre une autre chose et dit : Prenez ces roses, elles coûteront cher à votre malheureux père. Et il raconta à sa famille la funeste aventure qui lui était arrivée. Ses deux aînées jetèrent des cris, des injures à la Belle, qui ne pleurait pas. Voyez l'orgueil de cette petite créature ! se disaient-elles ; mais la Belle répondit : Pourquoi pleureriez-vous ma mort ? Il ne périra point. Si le monstre accepte une de ses filles, je veux me livrer à toute sa furie et trouver le bonheur d'avoir sauvé mon père en mourant. Many were inspired by jealousy. The merchant was so consumed with the pain of losing his daughter that he didn't think about the chest filled with gold; but as soon as he retired to his chamber to bed, he was quite surprised to find it at the foot of his bed. He resolved not to tell his children about his newfound wealth because they would have wanted to return to the city, and he was determined to die in that countryside; but he confided this secret to Beauty, who told him that some gentilefolk had visited during his absence; there were two who loved her sisters. She implored her father to marry them; for she was so good that she loved them and forgave them with all her heart the evil they had done him. Those two wicked girls rubbed their eyes with an onion to cry when Beauty left with her father, but her brothers wept genuinely, just as much as the merchant: there was only Beauty who did not weep, because she didn't want to increase their sorrow. Their horse took the route to the palace, and in the evening they saw it illuminated like the first time. The horse was alone in the stable, and the good man entered with his daughter into the grand hall, where they found a table magnificently served with two settings. The merchant had no heart to eat, but Beauty, trying to appear calm, sat down; she served herself and said to herself: "The Beast wants to treat me well before eating me; since she is making such good food." When they had eaten, they heard a great noise, and the merchant bid farewell to his poor daughter crying; for he thought it was the Beast. Beauty couldn't help but shudder at seeing this horrible figure; but she reassured herself as best she could, and the monster asked her if it was with good heart that she came; she replied tremblingly: "Yes." You are very kind, said the Beast, and I am very grateful. Good man, leave tomorrow morning, and never come back here again. Farewell, Beauty. Farewell, Beast, she replied; and immediately the monster withdrew. Ah! my daughter, said the merchant embracing Beauty, I am half-dead with fear: believe me, let me stay here. No, father, said Beauty with firmness: you will leave tomorrow morning, and abandon me to the mercy of heaven; perhaps it will have pity on me. They went to bed, thinking they would not sleep all night; but as soon as they lay down, their eyes closed. During his sleep, Beauty saw a lady who told her: "I am pleased with your good heart, Beauty: the good deed you are doing by giving your life to save that of your father will not remain without reward." Beauty, waking up, told this dream to her father; and although he comforted her a little, it did not prevent him from crying out loud when it was time to separate from his dear daughter. When he was gone, Beauty sat down in the grand hall and began to cry; but as she had a lot of courage, she recommended herself to God and resolved not... Pour le peu de temps qui lui restait à vivre, car elle croyait fermement que la Bête allait la manger ce soir-là, la Belle décida d'aller se promener en attendant dans le château. Elle était attirée par sa beauté et ne pouvait s'en empêcher d'admirer le grand bâtiment. La surprise l'attendait lorsque, à la recherche de quelque chose à faire, elle trouva une porte avec cette inscription : "APPARTEMENT DE LA BELLE". Elle ouvrit précipitamment et fut éblouie par la magnificence qui régnait là-dedans. Mais ce qui frappa le plus sa vue fut la grande bibliothèque, un clavecin, et plusieurs livres de musique. L'idée que personne ne voulait qu'elle s'ennuie ranima son courage. Alors, elle ouvrit la bibliothèque et vit un livre où il y avait écrit en lettres d'or : "SOUHAITEZ, COMMANDEZ ; VOUS ÊTES ICI LA REINE ET LA MAÎTRESSE". Mais la Belle n'avait pas envie de souhaitez des choses luxueuses. Au lieu de cela, elle souhaitait simplement voir son père et savoir ce qu'il faisait à présent. Quelle fut sa surprise en jetant les yeux sur un grand miroir, d'y voir sa maison où son père arrivait avec un visage triste ? Ses sœurs venaient au-devant de lui, mais la joie qu'elles avaient de la perte de leur sœur était visible. Lorsque tout cela disparut, la Belle se sentit moins inquiète à l'idée de la Bête qui allait lui rendre visite. A midi, elle trouva la table mise et pendant son dîner, elle entendit un excellent concert, quoique personne ne fût là pour le jouer. Le soir, lorsque la Bête vint se mettre à table avec elle, la Belle se sentit frémir. I owe you a great debt of gratitude. The Beautiful Soup was delicious and appetizing. She was no longer afraid of the monster; however, she nearly died of fear when he asked her: "Belle, do you want to be my wife?" She took some time to respond, fearing that refusing him would provoke his anger. Trembling, she replied: "No, Beast." At that moment, the poor monster tried to sigh, but instead let out a terrifying hiss that echoed throughout the palace. However, Belle was soon reassured, as the Beast sadly bid her farewell and she left the room, occasionally turning back to gaze at him. Belle felt deep compassion for the miserable creature. "Alas!" she exclaimed, "It's a shame he's so ugly; he's so kind!" She spent three peaceful months in the palace, where every evening the Beast would visit her during dimer and engage in sensible conversations, though never with wit or charm. Each day, Belle discovered new kindnesses in the monster, and his ugliness no longer frightened her. In fact, she looked forward to his visits, checking her watch to see if it was nearly nine o'clock. The only thing that pained Belle was that the Beast would always ask her to be his wife before bedtime, and seem devastated when she refused. One day, she said: "You're causing me distress, Beast; I wish I could marry you, but I'm too honest to deceive you into thinking it will ever happen." The Beast replied: "I must accept it; I know I'm horrible, but I love you dearly. However, I'm grateful that you'll stay with me; promise me you'll never leave." Belle blushed at these words, having seen in her mirror that her father was ill with grief over losing her. She longed to see him again. "I could promise," she said to the Beast, "never to leave you entirely; but I have such a strong desire to see my father that I'll die of sorrow if you refuse me this pleasure." The monster replied: "I'd rather die myself than cause you pain. I'll send you to your father's, and you can stay there; your poor Beast will perish from grief." Belle wept and said: "No, I love you too much to want to cause your death; I promise to return within eight days." The Beast agreed, saying: "You've seen that your sisters are married and your brothers have gone to war. Your father is all alone; suffer me to let you stay with him for a week." Belle promised to return, and the Beast instructed her to place her ring on a table when she wanted to come back. As they parted ways, Belle felt sorrow at seeing the Beast afflicted. Elle se réveilla dans la maison de son père et appela la servante en sonnnt une clochette. La servante accourut, surprise, et alerta le bonhomme qui fut si heureux de revoir sa fille qu'il manqua mourir de joie. Ils s'embrassèrent longtemps, puis la Belle se rappela qu'elle n'avait pas d'habits pour se lever, mais la servante lui montra un grand coffre rempli de robes d'or garnies de diamants. Elle remercia la servante et prit la moins riche des robes, décidant de faire présent à ses sœurs les autres. Mais le coffre disparut, puis reparut avec les robes, selon la volonté de la Bête. La Belle se habilla et attendit que ses sœurs viennent, accompagnées de leurs maris. L'aimée avait épousé un gentilhomme beau comme l'Amour, mais il était amoureux de sa propre figure et méprisait la beauté de sa femme. La seconde avait épousé un homme qui avait beaucoup d'esprit, mais il ne s'en servait que pour faire enrager tout le monde et sa femme. Les sœurs de la Belle furent si jalouses qu'elles en moururent de douleur à la voir habillée comme une princesse et plus belle que jamais. Je me suis toujours voulu épouser la Bête, car elle possède les qualités essentielles pour rendre une femme heureuse : la bonté du caractère, la vertu, la complaisance. Bien que je n'aie pas d'amour pour elle, j'ai de l'estime et de l'amitié envers elle. J'ai donc décidé de ne pas la rendre malheureuse. La Bête a disparu, mais la Belle s'est souvenue de son rêve et l'a retrouvée dans le jardin. Elle l'a soignée en lui jetant de l'eau sur la tête, ce qui l'a réveillée. La Bête a exprimé son contentement de revoir la Belle, avant de disparaître à nouveau. Cette fois-ci, il n'y avait pas de danger pour elle, car un prince plus beau que l'Amour apparut à ses pieds. Il l'a remerciée d'avoir fini son enchantement et lui a expliqué qu'il était condamné à rester sous la forme de la Bête jusqu'à ce qu'une belle fille accepte de l'épouser. La Belle s'est agréablement surprise en apprenant que c'était le prince qui se trouvait sous la forme de la Bête, et elle a donné sa main pour se relever avec lui. Ensemble, ils sont allés au château, où la Belle a retrouvé son père et sa famille. Un jour, la Belle était invitée dans le château d'une grande fée. La dame lui dit : "Vous avez choisi la vertu avant la beauté et l'intelligence, et vous méritez de trouver toutes ces qualités ensemble. Vous allez devenir une grande reine ; je vous souhaite bonne chance pour qu'elle ne détruise pas vos vertus." Pour les deux sœurs de la Belle, elle dit : "Je connais votre cœur et toute la malice qu'il renferme. Venez des statues, mais conservez votre raison sous la pierre qui vous enveloppera. Vous demeurerez à la porte du palais de votre sœur et je ne vous impose point d'autre peine que d'être témoins de son bonheur." La fée les jeta ensuite dans le royaume du prince, où elles virent avec joie leur maître épouser la Belle. Elle vivait avec lui longtemps et dans un bonheur parfait, grâce à sa vertu.